Bibliothèque anarchiste

Le Réveil clandestin
Résonances et dissonances
juin 1941

extrait le 10 novembre 2026 d'*Archives autonomies*, tiré du n°19 du *Réveil clandestin*

bibliotheque-anarchiste.com

Résonances et dissonances

Le Réveil clandestin

juin 1941

 Nous avons actuellement à Genève une exposition nouveau genre : « Nos gendarmes en action ». Sans contester que nos chevaliers de la matraque rendent aussi des services à la collectivité, nous relevons que cette exposition est incomplète. En effet, les « passages à tabac » n'y sont nullement représentés par des photos, des graphiques, des statistiques, etc., comme les autres « services ». Tout ayant été méticuleusement noté et reproduit, cette importante lacune était à signaler.

 Depuis le début de la mobilisation, nous avons relevé dans les journaux un nombre inquiétant de cas où des sentinelles ont tiré sans rime ni raison, en tout cas avec une hâte inexplicable, sur d'inoffensifs citoyens et même sur des officiers. Presque toujours le coup de feu a frappé mortellement le malheureux visé. Si tous les coups devaient ainsi porter en cas de guerre, les Suisses pourraient se croire invincibles ! Les tribunaux militaires acquittent ordinairement les prévenus, en quoi nous n'avons rien à redire, mais il serait à souhaiter quand même plus de sang froid chez nos vaillants défenseurs.

 MM. Pétain, Darlan et consorts prétendent pratiquer une politique de collaboration avec l'Allemagne. Observons tout d'abord que la collaboration présuppose des collaborateurs sur le même pied, proposant, décidant et agissant librement. Vichy ne peut que subir les conditions de Hitler, et parler de collaboration c'est donc abuser du mot. Les fameuses concessions de l'Allemagne sont toujours à venir, à part quelques-unes insignifiantes que la plus simple humanité aurait dû faire accorder depuis longtemps. Quant aux promesses et garanties que les Vichyssois prétendent avoir obtenues, ils se gardent bien de les préciser et ceux qui violent des pactes dûment signés et parafés, à plus forte raison ne se croiraient pas tenus par des paroles en l'air ! En attendant, les pacifistes à tout prix font en Syrie la guerre qui leur est chère, celle pour le nazisme, en haine des droits de l'homme.

 La presse nous a annoncé qu'un emprunt russe de 10 milliards de roubles avait été souscrit au delà de la somme requise. La nouvelle en elle-même n'a pas une importance

particulière, mais la Russie, de même que l'Allemagne et l'Italie, se donne pour un Etat anticapitaliste. Or, que nous sachions, les emprunts d'argent avec intérêt sont ce que l'on peut imaginer de plus capitaliste et leur nature ne change guère parce que lancés par un gouvernement se réclamant du communisme. Bah ! avec Staline et les staliniens il est prudent de renoncer à comprendre.

 La guerre atroce continue et chacun des belligérants se dit sûr de la victoire. Entre temps il faut tout risquer, tout endurer, tout sacrifier uniquement pour tenir ! Toutes les conquêtes se révèlent passives, même si elles fournissent un supplément de ravitaillement et d'armement à engouffrer avec le reste. Et, disons-le, une fois happés par le monstrueux mécanisme guerrier, il n'est guère facile de lui échapper. On s'aperçoit un peu tard aujourd'hui que fascisme et nazisme étaient bien les maux, dangers et fléaux dénoncés par nous. Les fameux *rouges*, tant honnis et maudits, pouvaient seuls éviter le carnage, mais la peur aveugle de la révolution ne l'a pas permis.

 La propagande antidémocratique se poursuit en Suisse. Articles de journaux, brochures, revues nous fournissent des invitations pressantes à nous mettre au pas, étant donné que nous, pas plus que personne en Europe, ne pouvons prétendre à avoir le régime que nous croyons le meilleur. Il n'y a plus qu'à se soumettre à la servitude la plus dégradante, à la pire brutalité, au crime triomphant, et tout cela au nom de l'ordre et des valeurs spirituelles ! Quels écœurants personnages que certains intellectuels !

 La guerre dure depuis bientôt deux ans et nous nous demandons, non sans quelque amertume : Les foules ouvrières socialistes, syndicalistes, communistes révolutionnaires, que sont elles devenues ? Les rares occasions où elles reparaissent, ce n'est guère pour revendiquer quoi que ce soit, mais pour acclamer leurs propres bourreaux ou pour accomplir une sorte de rite consacré par l'usage. Sans certains souvenirs historiques de potentats passés des acclamations aux huées, nous serions portés à douter d'un meilleur avenir possible. Les forces de mort n'ont jamais anéanti celles de vie, mais que de souffrances et de maux

à la place de joies et de biens, qui seraient pourtant aisément réalisables, sans ces terribles fléaux : la domination et l'exploitation de l'homme par l'homme, et la guerre qui en découle fatalement. Nous n'aurons la paix qu'en supprimant les dominateurs et les exploiteurs.